

cinema itsas mendi



urrugne

#123

11.01.23>07.02.23

cinema-itsasmendi.org

Nos Soleils (Alcarràs)

Carla Simón Espagne / 2022 / 2h / VOST
Ainet Jounou, ... **A partir du 25 janvier**

avec Anna Otin, Xenia Roset, Albert Bosch,

Depuis des générations, les Solé passent leurs étés à cueillir des pêches dans leur exploitation à Alcarràs, un petit village de Catalogne. Mais la récolte de cette année pourrait bien être la dernière car ils sont menacés d'expulsion. Le propriétaire du terrain a de nouveaux projets : couper les pêchers et installer des panneaux solaires. Confrontée à un avenir incertain, la grande famille, habituellement si unie, se déchire et risque de perdre tout ce qui faisait sa force...

Dans son premier et précédent long métrage, le très beau *Été 93*, la Catalane Carla Simón racontait l'histoire d'une fillette sur un été, et laissait une large place au silence. Si *Nos Soleils* s'ouvre par des jeux d'enfants, ce second film prend rapidement une autre ampleur : la cinéaste fait cette fois le portrait d'une famille, on y parle (et on s'y dispute) beaucoup plus, et on assiste au basculement d'un monde que les protagonistes croyaient aussi éternel que le rythme des saisons. C'est un récit à plus grande échelle mais on reconnaît l'attention de la réalisatrice aux choses plus ténues : les jeux de rôles des enfants et les conflits culinaires des mamies, les défis d'une fête de village ou l'amusement au bord d'une piscine. Ce sens du détail fait merveille, dans le regard que la

réalisatrice porte sur les plus jeunes mais aussi sur les plus anciens. Ce sont des respirations, ce sont aussi des anecdotes qui parfois révèlent quelque chose de plus grand. Cette famille-là est vivante, ses différents membres existent à l'écran et l'écriture ne fait jamais dans la chronique pittoresque.

« On ne signait pas de contrats autrefois » se désole le clan Solé autour du patriarche, alors que cette famille de paysans est sur le point de tout perdre. Qu'est-ce qui relève des liens écrits et des liens humains ? Le film examine finement comment tout un monde menace d'éclipser un autre dans sa grande ombre. C'est une réflexion politique que la réalisatrice livre, elle qui puise ici dans sa propre expérience familiale. Avec intelligence, le film raconte comment une crise politique s'insinue dans les maisons et pèse sur les membres de la famille.

Car tout le monde est touché à son niveau dans *Nos soleils* : le grand-père, le père, les frères, les épouses et les mères, les ados et les enfants. Derrière la menace des champs de pêchers rasés, derrière la lutte politique, se dessine un poignant portrait familial, un lien d'abord invisible mais que la cinéaste dépeint avec profondeur. lepolyester.com



Les huit montagnes

Charlotte Vandermeersch & Felix Van Groeningen Italie / 2022 / 2h27 / VOST Avec Luca Marinelli, Alessandro Borghi, Filippo Timi, ... **A partir du 11 janvier**

Pietro est un garçon de la ville, Bruno est le dernier enfant à vivre dans un village oublié du Val d'Aoste. Ils se lient d'amitié dans ce coin caché des Alpes qui leur tient lieu de royaume. La vie les éloigne sans pouvoir les séparer complètement. Alors que Bruno reste fidèle à sa montagne, Pietro parcourt le monde.

Récit d'initiation mélancolique, le film raconte leur histoire d'amitié et la manière dont ces deux copains grandissent, se construisent et s'éloignent pour mieux se retrouver. Récit d'initiation dopé par des acteurs phénoménaux, une mise en scène vertigineuse et un cadre majestueux : l'émotion est là, souvent inattendue. Incroyablement filmé, incroyablement incarné, le film produit des vibrations intimes puissantes et impressionne par sa maestria visuelle et sa manière de mettre l'homme face à lui-même, entre doute, renoncement et espoir émerveillé. *Gael Golhen*



Cet été-là

Eric Lartigau France / 2022 / 1h39 avec Rose Pou Pellicer, Juliette Havelange, Marina Foïs, Gaël Garcia Bernal, ...

A partir du 18 janvier

Dune a 11 ans. Depuis toujours, chaque été, elle traverse la France avec ses parents pour passer les vacances dans les Landes. Là-bas, Mathilde, 9 ans, l'attend de pied ferme. Une amitié sans faille. Mais cet été-là ne sera pas un été de plus. L'année dernière, Dune et ses parents ne sont pas venus. On ne lui a pas dit pourquoi mais elle sent que quelque chose a changé. Sa mère si distante, les disputes des parents, le sable qui n'est plus si doux, les films d'horreur ridicules, les amours des grands ados du coin, tout met Dune en alerte. Elle veut comprendre, savoir.

Grâce à une mise en scène sobre et pleine de charme qui ne tombe jamais dans le suranné ni dans l'impudicité, *Cet Été-là* compose une jolie chronique passagère d'une famille en plein bouleversement. Entre jolis moments d'amitié, un sens très affûté de la comédie qui livre son lot de répliques désopilantes, et une série intense d'enjeux dramatiques qui permettent au film de jouer sur le terrain du réalisme, *Cet Été-là* est une jolie peinture d'une enfance qui cherche du sens, et des adultes qui n'essaient même plus de comprendre. *Les Chroniques de Cliffhanger*





Les Banshees d'Inisherin

Martin McDonagh Irlande / 2022 / 1h54 / VOST avec Colin Farrell, Brendan Gleeson, Kerry Condon, Barry Keoghan, ... **A partir du 18 janvier**

Vous n'avez pas oublié le formidable *Three billboards*, précédent film de Martin McDonagh. Mais plusieurs années auparavant, Martin McDonagh avait signé un polar savoureux, intitulé *Bons baisers de Bruges*, mettant en scène deux tueurs à gages irlandais envoyés dans la petite Venise du Nord. Les deux gaillards, le jeunot et le vétérán, étaient incarnés respectivement par Colin Farrell et Brendan Gleeson.

Quinze ans plus tard, Martin McDonagh a décidé de réunir à nouveau ces deux remarquables acteurs et de les plonger cette fois dans une histoire totalement irlandaise, bien que située sur l'île imaginaire d'Inisherin. Nous sommes en 1923, un an après que l'indépendance de la partie méridionale de l'Irlande a été déclarée. Une période qui est celle de la guerre civile entre ceux qui veulent se contenter de cet accord avec les Anglais et ceux, plus radicaux, qui veulent continuer le combat pour obtenir l'indépendance de l'Ulster. Depuis les impressionnantes falaises d'Inisherin, on aperçoit au loin sur le continent les combats et leurs explosions.

Mais on est loin du fracas des armes sur l'île très peu peuplée, avec ses landes battues par les vents, dont les quelques habitants vivent chichement du petit élevage et de la pêche, tout aussi modeste. L'unique point de convivialité est depuis toujours, comme dans beaucoup de villages irlandais, le pub. Padraic, un garçon aussi simple

et dénué d'arrière-pensée que l'âne qui est son inséparable compagnon, ne louperait pour rien au monde son rendez-vous quotidien autour d'une pinte avec son vieux pote Colm. Mais le deux compères de toujours se retrouvent dans une impasse lorsque Colm décide du jour au lendemain de mettre fin à leur amitié. Abasourdi, Padraic n'accepte pas la situation et tente par tous les moyens de recoller les morceaux. Pourtant les efforts répétés de Padraic ne font que renforcer la détermination de son ancien ami et lorsque Colm finit par lui poser un ultimatum désespéré, les choses s'enveniment...

Tragi-comédie métaphysique d'une singularité réjouissante, construite sur des situations fortes autant que cocasses et des dialogues remarquablement écrits, *Les Banshees d'Inisherin* propose une réflexion sur les choix de vie : le respect des conventions face au libre-arbitre, la quête d'absolu face au compromis. Parole peut-être de ce qui se joue sur le continent alors que les Irlandais se déchirent entre pragmatiques et indépendantistes irréductibles... Mais c'est aussi une étude d'une grande justesse sur la masculinité et sa violence.

Magnifié par une ample mise qui met en valeur des paysages stupéfiants, porté par une troupe de comédiens tous impeccables, *Les Banshees d'Inisherin* est un film riche et profond qui vous marque durablement. *Utopia*



Nostalgia

Mario Martone Italie / 2022 / 1h57 /
VOST avec Pierfrancesco Favino, Tommaso
Ragno, Francesco Di Leva, Sofia Essâïdi, ...

A partir du 25 janvier

Après 40 ans d'absence, Felice retourne dans sa ville natale : Naples. Il redécouvre les lieux, les codes de la ville et un passé qui le ronge. Il se nomme Felice Lasco et est interprété par ce formidable acteur qu'est Pierfrancesco Favino, récemment magnifié dans *Le Traître* (2019), de Marco Bellochio.

On ne tardera pas à apprendre que ce mystérieux personnage a fait fortune comme entrepreneur en Egypte, qu'il y a une femme qui l'attend, qu'il s'est converti à l'islam et qu'il n'a pas remis les pieds en Italie depuis quarante ans. La raison de cette absence est le sujet du film. Revenu pour adoucir les derniers jours d'une vieille mère qui va rapidement mourir entre ses bras, Felice vient en vérité régler un vieux compte, tant avec lui-même qu'avec sa jeunesse tumultueuse. Jetant ses acteurs dans la population du cru, Martone filme les méandres de ce récit en les superposant à ceux, magnifiques et funèbres, du quartier en y puisant la géographie spirituelle de son héros. *Le Monde*



Godland

Hlynur Palmason Islande-Danemark
/ 2022 / 2h23 / VOST avec Elliott Crosset
Hove, Ingvar Eggert Sigurðsson, Victoria
Carmen Sonne, ... **A partir du 28 décembre**

À la fin du XIXème siècle, un jeune prêtre danois arrive en Islande avec pour mission de construire une église et photographier la population. Mais plus il s'enfonce dans le paysage impitoyable, plus il est livré aux affres de la tentation et du péché.

Après avoir été découvert à Cannes et chaudement applaudi pour ses deux précédents films (*Winter Brothers* et *Un jour si blanc*) qui travaillaient un sens du burlesque à froid étrange mais réjouissant, *Godland*, le nouveau film de Hlynur Palmason, trace une voie de cinéma d'une ampleur augmentée autant qu'il en prolonge les précédents travaux. Du burlesque en sourdine de ses deux premiers films, le cinéaste islandais en expulse la charge comique pour ne garder que la grande quête formelle et existentielle du genre : saisir les défaillances du corps en proie à un environnement hostile.



EUROPEAN
CINEMA
Creative Europe MEDIA



L'adrc
Agence pour le Développement
Régional du Cinéma

CIFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

Youssef Salem a du succès

Baya Kasmi France / 2022 / 1h37 Avec Ramzy Bedia, Noémie Lvovsky, Abbès Zahmani, Tassadit Mandi, Melha Bedia, Lyes Salem, Vimala Pons,... **A partir du 25 janvier**

Youssef Salem, 45 ans, a toujours réussi à rater sa carrière d'écrivain. Mais les ennuis commencent lorsque son nouveau roman rencontre le succès car Youssef n'a pas pu s'empêcher de s'inspirer des siens, pour le meilleur, et surtout pour le pire. Il doit maintenant éviter à tout prix que son livre ne tombe entre les mains de sa famille...

Offrant un miroir sur la part d'autobiographie de toute œuvre, le scénario cosigné par Baya Kasmi et Michel Leclerc (*Le Nom des gens*) livre de beaux éléments de réflexions sur le rapport à la célébrité, mais surtout sur le rapport aux racines familiales. Clairement orienté comédie, le film étrille au passage les médias polémistes, les garants bien pensants d'un «thermomètre de l'arabité» et la prétention mal placée. L'atout du film est incontestablement Ramzy Bedia lui-même, qui n'a jamais été aussi remarquable dans un rôle dit «sérieux», et dont le personnage respire grâce à lui la tendresse pour les membres de son clan et le détachement serein par rapport à son propre mode de vie. *Abusdeciné*



Le parfum vert

Nicolas Pariser France / 2022 / 1h41 Avec Sandrine Kiberlain, Vincent Lacoste, Rüdiger Vogler, Léonie Simaga, ...

En pleine représentation, un comédien de la Comédie-Française est assassiné par empoisonnement. Martin, membre de la troupe témoin direct de cet assassinat, est bientôt soupçonné par la police et pourchassé par la mystérieuse organisation qui a commandité le meurtre. Aidé par une dessinatrice de bandes dessinées, Claire, il cherchera à élucider ce mystère au cours d'un voyage très mouvementé en Europe.

Après l'excellent *Alice et le maire*, Nicolas Pariser s'attaque à la comédie d'espionnage et le moins qu'on puisse dire, c'est que, dans un paysage cinématographique pas toujours des plus fendards, *Le Parfum vert* fait un bien fou !

Le réalisateur affirme ici un goût certain pour le film de genre dans lequel il semble se mouvoir comme un poisson dans l'eau, avec une forme de désinvolture talentueuse et décomplexée tout à fait irrésistible. Vous cherchez la petite pépite sympa, séduisante et pétillante entamer l'année : la voilà !

D'après Utopia



L'Immensità

Emanuele Crialese Italie / 2022 / 1h39 / VOST Avec Penélope Cruz, Vincenzo Amato, Elena Arvigo, Filippo Pucillo, Aurora Quattrocchi, ... **A partir du 18 janvier**

Rome dans les années 1970. Dans la vague des changements sociaux et culturels, Clara et Felice Borghetti ne s'aiment plus mais sont incapables de se quitter. Désespérée, Clara trouve refuge dans la relation complice qu'elle entretient avec ses trois enfants, en particulier avec l'aînée née dans un corps qui ne lui correspond pas. Faisant fi des jugements, Clara va insuffler de la fantaisie dans la vie de ses enfants et leur transmettre le goût de la liberté, au détriment de l'équilibre familial...

Le terme de pré-identité n'est jamais prononcé dans le film, mais c'est avec beaucoup de subtilité que Crialese dresse un portrait d'un pré-adolescent qui construit son identité en tâtonnant mais avec beaucoup de détermination. L'Immensità est un film d'une grande sensibilité qui décortique toute la toxicité de la famille italienne traditionnelle, autant critique vis-à-vis du père, qu'ouvert sur la découverte de soi en ce qui concerne le jeune Andrea. *Le Bleu du miroir*



La Passagère

Héloïse Pelloquet France / 2022 / 1h35 Avec Cécile de France, Félix Lefebvre, Grégoire Monsaingeon, ...

Chiara vit sur une île de la côte atlantique, là où son mari Antoine a grandi. Ils forment un couple heureux et amoureux. Elle a appris le métier d'Antoine, la pêche, et travaille à ses côtés depuis vingt ans. L'arrivée de Maxence, un nouvel apprenti, va bousculer leur équilibre et les certitudes de Chiara...

Pour ce premier long-métrage à la fois romanesque et naturaliste, Héloïse Pelloquet offre à Cécile de France le rôle de Chiara, héroïne moderne et libre, femme d'une quarantaine d'années qui revendique son droit au plaisir.

Réflexion sensible et plurielle sur l'adultère, l'obstacle au désir, la fusion de deux corps antinomiques, le bonheur..., *La Passagère* prend pour décor le petit port d'une île fictive près de Noirmoutier, sensuel reflet de l'état d'esprit de ses personnages bruts et authentiques, en quête d'un équilibre dans leur existence quelque peu désorientée. *Lemagduciné*



L'envol

Pietro Marcello France / 2022 / 1h40
Avec Raphaël Thiéry, Juliette Rouan, Noémie Lvovsky, Louis Garrel, Yolande Moreau, ...

A partir du 1^{er} février

Les premières images interpellent. Silencieuses après un générique aux sonorités minimales, on voit un groupe se déplacer. L'époque n'est pas précisée, le grain de l'image est très appuyé. Doucement, la caméra se focalise sur une gueule cassée, un rescapé de la Grande Guerre, boiteux et à l'œil blessé. Raphaël retourne dans son village, retrouver les vestiges de sa vie d'antan. Car alors qu'il était sur le front, sa femme est décédée, l'obligeant à trouver refuge chez Madame Adeline dont la ferme tombe en ruines. Elle lui présente sa fille, née avant le décès de sa mère, donnant au bourru combattant un nouvel espoir, une autre mission à mener. Celui qui a « de l'or dans les mains » va, au-delà d'aider son hôte à remettre en ordre la demeure, chercher par tous les moyens à trouver un emploi d'ébéniste. Mais l'exercice s'avère plus délicat que prévu, les regards portés sur lui n'inspirent pas la bienveillance. Dans ce climat anxigène, celui-ci semble être la marionnette d'une farce qui ne dit pas son nom. *Abusdeciné*



Sous les figues

Erige Sehiri Tunisie / 2022 / 1h30 / VOST
Avec Ameni Fdhili, Fide Fdhili, Feten Fdhili, Samar Sifi, Leïla Ohebi, ...

Au milieu des figuiers, pendant la récolte estivale, de jeunes femmes et hommes cultivent de nouveaux sentiments, se courtisent, tentent de se comprendre, nouent- et fuient - des relations plus profondes.

« *Ces personnages sont un microcosme de la société tunisienne et par extension de la société arabe, dans lesquelles on retrouve la beauté de nos pays, mais aussi le sentiment d'étouffement et le manque d'opportunités que la jeunesse peut subir* », explique Erige Sehiri. « *Il était très important pour moi que Sous les figues soit ensoleillé, une façon de montrer que l'on peut porter des revendications et des critiques sociales en restant du côté de la lumière. Nos films sont trop souvent durs, gris. Très forts, mais parfois lourds* », analyse-t-elle. Brodé tout en délicatesse, avec ce qu'il faut d'humour et à peine de cruauté, *Sous les figues* émeut, passionne, amuse : c'est littéralement un film touché par la grâce. On ne peut que vous souhaiter de vous laisser prendre par la main pour vous glisser, à la suite de ses héros, entre les branches des figuiers. *Télérama & Utopia*



Retour à Séoul

Davy Chou France - Corée du Sud / 2022 / 1h59 / VOST Avec Park Ji-min, Oh Kwang-rok, Guka Han, Kim Sun-young, Yoann Zimmer, ... **A partir du 1^{er} février**

Sur un coup de tête, Freddie, 25 ans, retourne pour la première fois en Corée du Sud, où elle est née. La jeune femme se lance avec fougue à la recherche de ses origines dans ce pays qui lui est étranger, faisant basculer sa vie dans des directions nouvelles et inattendues

Retour à Séoul, qui court sur une décennie de la vie de Freddie, prouvera que ce n'est pas la quête classique des origines qui intéresse son auteur, le cinéaste Davy Chou, mais l'idée qu'elle se trouve toujours repoussée, que l'origine est devant soi et non pas derrière. Même pas à construire. A éprouver : aussi bien à ressentir qu'à mettre à l'épreuve. Un danger, qu'il faut affronter ou fuir, ou les deux à la fois, indémêlables. A ce trouble répond une clarté, celle du film, qui, de son côté, sait ce qu'il cherche, se montre à chaque instant capable d'encourager son personnage sans refuser, quand il le faut, de se perdre avec elle.

Retour à Séoul produit une forme de reconnaissance, d'évidence dans le sentiment de se trouver devant un film. Un grand film. *L'Obs*



Caravage

Michele Placido Italie / 2022 / 1h58 / VOST Avec Riccardo Scamarcio, Isabelle Huppert, Louis Garrel, Lolita Chammah, Michele Placido, ... **A partir du 18 janvier**

Italie 1609. Accusé de meurtre, Le Caravage a fui Rome et s'est réfugié à Naples. Soutenu par la puissante famille Colonna, Le Caravage tente d'obtenir la grâce de l'Église pour revenir à Rome. Le Pape décide alors de faire mener par un inquisiteur, l'Ombre, une enquête sur le peintre dont l'art est jugé subversif et contraire à la morale de l'Église.

Tout Caravage est résumé dans son œuvre la plus célèbre : la « Tête de Méduse » (1598), hurlante, torturée, effrayante. Cet autoportrait du peintre lombard domine ce biopic classique. Dans une époque pétrie de violence et de vices, l'artiste se débat : son art sombre, son intérêt pour les rejetés, son immense talent le rendent rebelle, voire suspect. Sa fin tragique éclaire son mythe : le film, malgré une mise en scène classique, est porté par cette histoire de feu, et la puissance de Caravage emporte tout. De l'interprétation de Riccardo Scamarcio à la lumière du directeur photo, Michele D'Atanasio, c'est la révolte d'un homme face à ses démons. *L'Obs*





La Ligne

Ursula Meier Suisse / 2022 / 1h41 Avec Stéphanie Blanchoud, Elli Spagnolo, Valeria Bruni Tedeschi, India Hair, Benjamin Biolay

A partir du 1er février

Il y a bientôt 15 ans, Ursula Meier signait avec *Home* dans lequel le foyer familial s'établissait sur un improbable territoire, totalement isolé au bord d'une autoroute. Dans *La Ligne*, à nouveau, le foyer se retrouve circonscrit dans un espace absurde, délimité par une ligne bleue tracée naïvement par la jeune Marion, cadette de la famille. Cette ligne arbitraire symbolise la distance que sa grande sœur Margaret doit respecter : la justice l'a condamnée à ne plus s'approcher de sa mère après une violente altercation. Ce sont des lieux physiques et concrets que la cinéaste filme ; ce sont aussi, de manière assez évidente dans *Home* comme dans *La Ligne*, des espaces mentaux.

Meier s'intéresse à des rapports familiaux dysfonctionnels voire toxiques, où la figure maternelle est souvent malmenée. Cela va encore plus loin ici avec cette mère-ogresse incarnée avec feu par Valeria Bruni Tedeschi dont le jeu à fleur de peau rend son personnage imprévisible, toujours au bord du déraillement. *Le Polyester*



Vivre

Olivier Hermanus GB / 2022 / 1h43 / VOST Avec Bill Nighy, Aimee Lou Wood, Alex Sharp, Adrian Rawlins, ...

A partir du 11 janvier

1953. Londres panse encore ses plaies après la Seconde Guerre mondiale. Williams, fonctionnaire chevronné, est un rouage impuissant dans le système administratif de la ville qui doit se reconstruire. Il mène une vie morne et sans intérêt, mais tout change lorsqu'on lui diagnostique une maladie grave qui l'oblige à faire le point sur son existence. Rejetant son quotidien banal et routinier, Williams va alors se dépasser et enfin vivre pleinement sa vie.

Se lancer dans l'adaptation de *Ikiru* (1952), le chef d'œuvre d'Akira Kurosawa, n'était pas sans risque. D'autant plus que le sujet abordé avec force par ce maître du cinéma japonais était du genre costaud : face à votre mort annoncée, comment choisirez-vous de vivre le reste de vos jours ? C'est pourtant ce qu'a osé et réussi le talentueux réalisateur Sud Africain Oliver Hermanus, assumant un style 100 % british pour aborder cette histoire universelle, initialement inspirée de l'œuvre de Tolstoï La mort d'Ivan Illitch. *D'après Utopia*



Les Survivants

Guillaume Renusson France / 2022 / 1h34 Avec Denis Ménochet, Zar Amir Ebrahimi, Victoire Du Bois, ...

A partir du 25 janvier

Samuel part s'isoler dans son chalet au cœur des Alpes italiennes. Une nuit, une jeune femme se réfugie chez lui, piégée par la neige. Elle est afghane et veut traverser la montagne pour rejoindre la France. Samuel ne veut pas d'ennuis mais, devant sa détresse, décide de l'aider. Il est alors loin de se douter qu'au-delà de l'hostilité de la nature, c'est celle des hommes qu'ils devront affronter...

Le film est à la fois un survival movie, comme disent les Américains, pour dénoncer le sort des migrants et les traques de la police française, qui cible aussi ceux qui leur viennent en aide ; et un western glacé et glaçant qui capte, à travers les corps silencieux de ses deux héros, leur détresse profonde et leur rage de survie.

Denis Ménochet, en colosse fragile et désespéré, est immense dans ce grand film politique. *L'Obs*



Joyland

Saim Sadiq Pakistan / 2021 / 2h07 / VOST Avec Rasti Farooq, Sarwat Gilani, Ali Junejo, Sania Saeed, ...

Haider vit dans la même demeure que son père et son frère, ainsi que toute la famille de ce dernier. Il ne travaille pas, ne rapporte pas d'argent à la maison. Poussé par l'insistance du patriarcat, il trouve finalement un job dans un cabaret, un univers qui va venir bousculer toutes ses certitudes...

Élégant et gracieux, le premier long métrage de Saim Sadiq, est une histoire d'amour aussi simple qu'éminemment politique. Dans un pays où l'adultère est un crime lorsqu'il est commis par une femme, tout récit en dehors du dogme domestique est un acte militant en soi, d'autant plus lorsqu'il invite à évoquer le sujet ô combien tabou de la transidentité. Pourtant, le film ne tergiverse pas, ose montrer la banalité d'une relation sentimentale qui défie les mœurs locales sans ériger son propos en un pamphlet. Au contraire, ce qui intéresse avant tout le réalisateur, ce sont ses personnages, dressant un portrait sublime d'êtres dont la passion les pousse à agir au-delà des diktats. Dans la pénombre des nuits pakistanaïses, lorsque les lumières fastueuses des lieux de festivités s'éteignent, il ne reste plus que les individus, complexes et nuancés, chacun trouvant sa place dans une intrigue millimétrée. Une œuvre à ne pas rater !

abusdecine.com

Ciné-Ttiki



Pompon Ours

Matthieu Gaillard France / 2022 / 0h33

Dès 3 ans **A partir du 1er février**

Une nouvelle journée se lève sur la forêt et Pompon s'interroge... Que va-t-il bien pouvoir faire aujourd'hui ? La truffe au vent et la tête pleine d'idées, Pompon est prêt à vivre des aventures pleines de joie et de poésie avec tous ses amis.

Un trésor de maman : Pompon en est sûr, les arcs-en-ciel c'est un peu magique ! Sa maman lui a même dit qu'à leur pied on trouvait des trésors ! Pompon bondit sur l'occasion de partir à l'aventure, sa carte au trésor sous le bras !

La constellation du raton : Pompon et Rita la raton-laveur adorent les veillées et regarder les étoiles au coin du feu. Quelle chance, Pompon et sa maman ont même leurs propres constellations dans le ciel ! Mais où est donc celle de Rita ?

Tout un poème : Aujourd'hui c'est la fête des pères ! Pompon décide d'écrire un poème à son Papa

J'veux un petit frère : Les voisins de Pompon attendent un bébé. Lui aussi aimerait bien un petit frère avec qui jouer.

La chasse au Zarbidule : Pompon et ses amis partent à la chasse au Zarbidule, mais personne ne sait à quoi il ressemble.



Dounia et la princesse d'Alep

Marya Zarif et André Kadi

France-Québec / 2022 / 1h13 Dès 6 ans

A partir du 1er février

Racontant avec poésie et lyrisme la douleur de l'exil, *Dounia et la Princesse d'Alep* est une magnifique ode au conte et à l'art comme échappatoire à la dureté du réel. Née en Syrie, dans une famille chrétienne cosmopolite trilingue qui voyageait énormément, Marya Zarif a eu l'idée d'adapter un projet de mini-série en 6 épisodes, profitant de sa richesse culturelle pour transmettre les influences ayant contribué à sa construction en tant que femme et artiste. Au gré des cultures et des langues, d'une mythologie à l'autre, elle s'est découvert un goût pour le conte qu'elle tente de transmettre dans ce film d'animation merveilleusement poignant. La grande et émouvante beauté de *Dounia et la Princesse d'Alep* réside, au-delà de sa saisissante beauté graphique, dans le récit de cette enfant pleine de vie et de confiance en elle. Entourée de modèles féminins affirmés et d'hommes qui exercent leur résistance comme ils le peuvent, elle est le cœur optimiste de cette terrible histoire contemporaine ayant placé des millions de Syriens et Syriennes sur le chemin de l'exil.

Ciné-contes / Petits contes syriens autour de la liberté par Les Histoires de Julie après la projection du film le 6 février à 11h.



Ghost Dog: la voie du samourai

Jim Jarmusch USA-France-Allemagne-Japon / 1999 / 1h56 / VOST

Avec Forest Whitaker, John Tormey, Cliff Gorman, Isaach de Bankolé, ... **A partir du 11 janvier**

Dans une interview pour *Filmmaker* en 2000, Jarmusch définissait *Ghost Dog* comme « un film de gangster, samourai, hip-hop, western oriental. » Vaste programme et bon résumé. Car effectivement on y retrouve tout ça. D'abord, les gangsters. Tueur à gage, le *Ghost Dog* travaille avec un petit groupe d'Italiens mafieux. Lunettes teintées, gros cigares et sens de l'honneur : les bases sont posées. L'intrigue démarre sous prétexte d'un manquement du protagoniste au code moral de ces terreurs du quartier. Partant de là, Jarmusch enchaîne les séquences qui réinvestissent les codes du genre, de la réunion d'affaires autour d'une table ronde en passant par les tueries dans les fauteuils en cuir.

Ensuite, les samourais. Jarmusch revendique plusieurs influences, et notamment celle de Melville. En plus du titre, les références au Samourai sont multiples. Delon vivait avec un canari ? Whitaker ne quitte pas ses fidèles pigeons. « J'ai toujours aimé les films de Melville. Sa façon de raconter les histoires traversait les cultures. Même si ses films sont très français, les gangsters sont toujours habillés à l'américaine, conduisant d'énormes voitures dans Paris. Dans ses films, il y avait une blague récurrente : les tueurs portaient les

gants blancs du monteur du film. J'ai utilisé ça dans *Ghost Dog*. »

Autre inspiration centrale, et bien plus ancienne : le Hagakure, code d'honneur des guerriers japonais rédigé au XVIII^e siècle que le *Ghost Dog* trimalle en permanence et dont on retrouve des extraits en carton à l'écran. Côté hip-hop, l'ambiance sonore fait presque tout le travail. RZA, leader du Wu-Tang Clan, a composé la bande-originale pour en faire un personnage à part entière du film. Contre toute attente, rap et samourais font bon ménage. Forest Whitaker, lui-même gosse de quartiers populaires du sud de Los Angeles et proche des milieux rap, s'est facilement retrouvé dans cet univers.

Plus qu'un mix des genres, le film est pensé comme « une synthèse ». « L'Amérique est une synthèse de nombreuses cultures différentes, et c'est de là que naît la beauté. (...) *Ghost Dog* lui-même est un personnage noir, qui vient de la ville, mais il suit le code d'un autre pays, d'un autre siècle. » développait Jarmusch. Italiens, Afro-américains, Amérindiens, Américains blancs... dans *Ghost Dog*, toutes les cultures se croisent, s'affrontent, et tentent d'entrer en contact. *Sofilm*

Grilles horaires

Du 11 au 17 janvier	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15	Lun 16	Mar 17
Les Huit Montagnes	16:00	19:50		18:00	18:00	17:45	
Ghost Dog	20:15			20:30			16:45
Vivre	18:30	18:05	20:30		20:30	16:00	
Joyland			16:40	15:45		20:15	
La Passagère			18:50			14:15 	<u>20:30</u>
Le Parfum vert	14:15			14:00			<u>18:45</u>
Godland		14:00			15:35		<u>14:15</u>
Sous les figues		16:30	15:00		<u>14:00</u>		

Du 18 au 24 janvier	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22	Lun 23	Mar 24
Cet élé-là	14:45	16:45		18:45	19:45		18:45
Les Banshees d'Inisherin	20:15	18:30		20:30	17:45		16:45
L'Immensità	16:30	20:30	16:00	15:00	16:00	14:30	20:30
Caravage	18:10		20:15		14:00	18:00	
Les Huit Montagnes		14:15	17:45			<u>20:00</u>	
Ghost Dog				<u>16:45</u>			
Vivre			14:15			16:10	<u>15:00</u>
Joyland				<u>11:00</u>			

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées.  Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. Le mercredi c'est tarif réduit pour tous (4,5€).

Du 25 au 31 janvier	Mer 25	Jeu 26	Ven 27	Sam 28	Dim 29	Lun 30	Mar 31
Les Survivants		18:40		17:05		20:30	16:50
Nos Soleils	16:20	14:30	20:20		19:50	18:20	
Nostalgie	18:30	20:15		18:45	16:10	16:20	
Youssef Salem a du...	20:30		18:45	20:45	18:10		13:30
Caravage						14:15	
Cet élé-là			17:00 				<u>18:30</u>
Les Banshees d'Inisherin		16:40		14:30			<u>20:15</u>
L'Immensità	14:00		15:15		14:30		15:10
Pompon Ours	15:45			16:30			

Du 1^{er} au 7 février	Mer 1	Jeu 2	Ven 3	Sam 4	Dim 5	Lun 6	Mar 7
La ligne	16:45	18:20	14:30		18:20		16:40
L'envol	18:30	14:30	20:30			13:15	
Retour à Séoul	20:15		16:15	16:20		16:40	11:00
Les Survivants				11:00	<u>14:30</u>		
Nos Soleils		20:15	18:20	20:15	<u>16:15</u>		
Nostalgie		16:20				18:45	<u>20:15</u>
Youssef Salem a du...				18:30	20:10	15:00	<u>18:30</u>
L'Immensità	13:45					<u>20:45</u>	
Dounia et la princesse...	15:30			14:15	11:00	11:00	14:30
Pompon Ours				15:40			16:00

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhèrent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 45€



OURS D'OR

Festival de Berlin 2022

CINEMA ITSAS MENDI

Cinéma indépendant Classé Art & Essai

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.

NOS SOLEILS

un film de **CARLA SIMÓN**

UNE PRODUCTION AVA LON PC, ELASTICA FILMS, VILAU FILMS ET ALCARRÁS FILM, AIE EN COPRODUCTION AVEC KINO PRODUZIONI EN ASSOCIATION AVEC MK2 FILMS

AVEC JOSEP ABAD, JORDI PUJOL, BOLCET, ANNA OTÍN, ALBERT BOSCH, XÈNIA ROSET, ANNET JOUNOU, MONTESE GRÓ, CARLES CABÓS, BERTA PIPO, JOEL ROVIRA, ISAAC ROVIRA, ELNA FOLGUERA, ANTONIA CASTELLS
SCÉNARIO CARLA SIMÓN, ARNAU VILARÓ (MAGI) DANIELA CAJIAS (AECI) MONTAGE ANA PFAFF (AMMACI) MUSIQUE ERNEST PIPO DÉCORO MÓNICA BERNUY CASTING MIREIA JUÁREZ COSTUMES ANNA AGUIAR MAGALLANE GLOVA TINA TURCO
COIFFURE ARTURO MONTORO ASSISTANTE RÉALISATION DANIELA FORN DIRECTEUR DE PRODUCTION ELISA SIRVENT (APPA) SON THOMAS GIORGI, ALEJANDRO CASTILLO, EVA VÍA LINDO CONSULTANT MUSIQUE FREDERIC SCHINDLER
PRODUCTION DÉLÉGUÉE EMILIA FORT, ARIADNA DÍEZ, CARLA BOSPEDRA PRODUCTION DÉLÉGUÉE TELEVISIV DE CATALUNYA ORIOL SALA-PARLAL, ERIC RODRÍGUEZ PRODUCTION EXECUTIVE MARIA ZAMORA, GIOVA NINI POMPLI
COPRODUIT PAR GIOVA NINI POMPLI PRODUIT PAR MARIA ZAMORA, STEFAN SCHMITZ, TONY FOLGUERA, SERGI MORENO RÉALISATION CARLA SIMÓN
COPRODUCTION ESPAGNE - ITALIE VENTES INTERNATIONALES MK2 FILMS